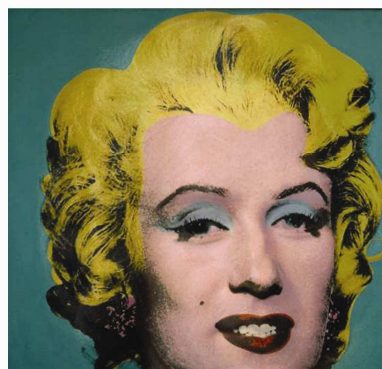
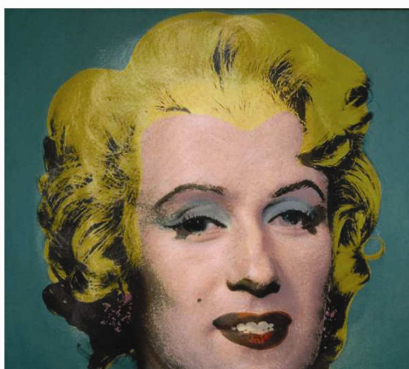
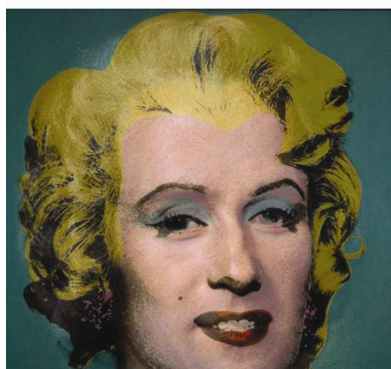
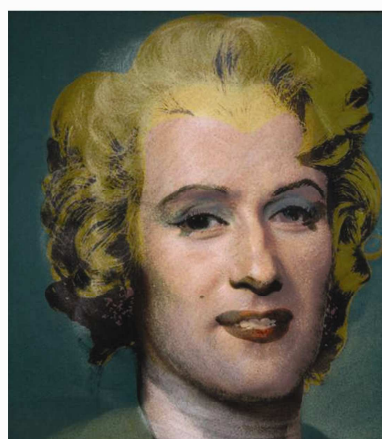
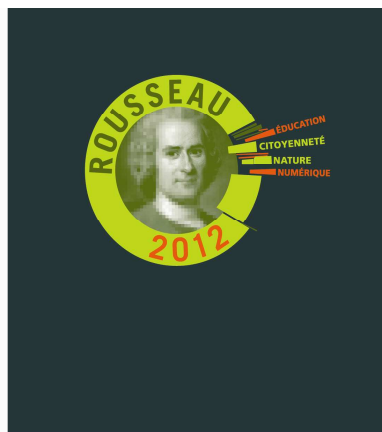
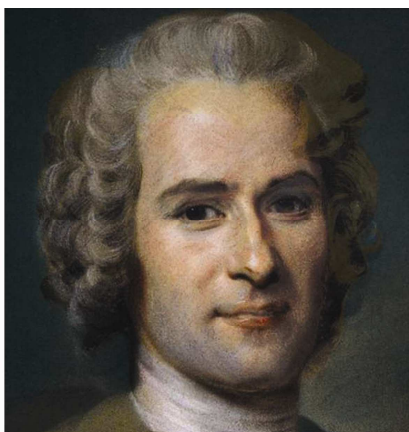
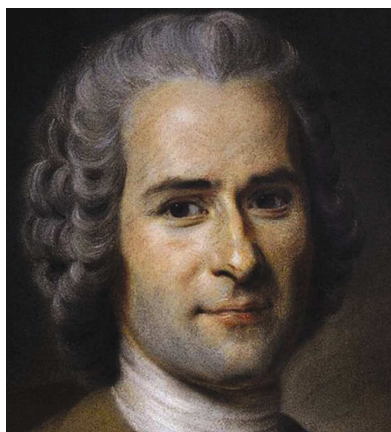




théâtre
TIROIR
présente

LE PARADOXE DE L'ECRIVAIN
Sur et de Jean-Jacques Rousseau



<http://théâtre.tiroir.free.fr>



Le Paradoxe de l'écrivain est un montage de deux textes complètement contradictoires de **Jean-Jacques Rousseau** : une comédie, pièce de jeunesse en un acte et XVIII scènes, **Narcisse ou l'amant de lui-même**, entrecoupée des passages les plus éloquentes de la **Lettre à d'Alembert** sur les spectacles, où il s'insurge violemment, voire d'une manière pas très éclairée pour le Siècle des Lumières, contre les méfaits du théâtre.

La pièce, **Narcisse ou l'amant de lui-même**, une comédie, est bien sûr une variation autour du mythe de Narcisse, mais avec une différence notable que vous apprécierez.

La **Lettre à d'Alembert sur les spectacles** : nous utilisons les passages les plus affirmés, les plus intemporels, les plus croustillants de ce brûlot contre le théâtre.

Représentations :

MCA (Maison Creilloise des Associations) de Creil,

MCA (Maison Creilloise des Associations) de Creil,

Théâtre Henri Salvador de Villers-Saint-Paul

La Manekine à Pont-Ste-Maxence, au Festival *Scènes croisées*

Maison des Associations de Crisolles, au Festival *Côté Jardin*

Parc Jean Jacques Rousseau à Ermenonville,

Salle municipale de Margny-lès-Compiègne

Espace Saint André d'Abbeville,

Théâtre du Beauvaisis à Beauvais,

Vendredi 6 Avril à 0h30

Samedi 7 Avril à 20h30

Samedi 14 Avril à 20h30

Dimanche 13 Mai à 14h

Samedi 26 Mai à 14h

Dimanche 1 Juillet à 18h

Dimanche 30 Sept. à 14h

Dimanche 25 Nov. à 15h

Mercredi 5 Déc. à 20h30

Montage, scénographie et mise en scène :

Philippe Georget

Lumières :

Jérôme Bertin

Conception du visuel :

Corinne Journo

Costumes :

Monique Béaur

Couturière :

Lydie Dulys

Création maquillage :

Florence Chantriaux

Maquilleuse :

Rebecca Chaillon

Musiques :

Bruno Gacek, Charly Mullet

Administration :

Mathilde Georget

Avec : **Monique Béaur, Muriel Bertrand, Bruno Gacek, Philippe Journo, Emilie Lamy, Elisabeth Manzanares, Gilles Monceau, Monique Moullahem, Charly Mullet, Eliane Thibaut, Emeline Vaccari.**



Le Projet : de l'idée au plateau

1 - L'origine du projet

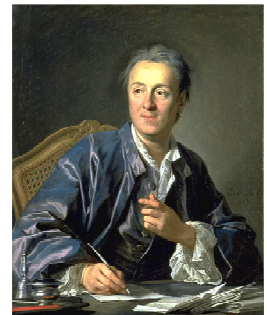
De tous temps, **le théâtre a été un sujet de débats passionnés**, et en particulier chez les philosophes : autant certains en défendent l'utilité dans la société humaine, autant d'autres le rejettent de par leurs concepts sur l'humanité.

Déjà, dans la démocratie grecque, **Platon** condamnait le théâtre autour de la notion d'idée (divine) en s'appuyant sur le mythe du lit et du charpentier. Au contraire son disciple, **Aristote**, après avoir symboliquement tué son père spirituel, rédige *La Poétique*, apologie de la tragédie, texte fondamental qui régit le théâtre jusqu'au début du vingtième siècle.



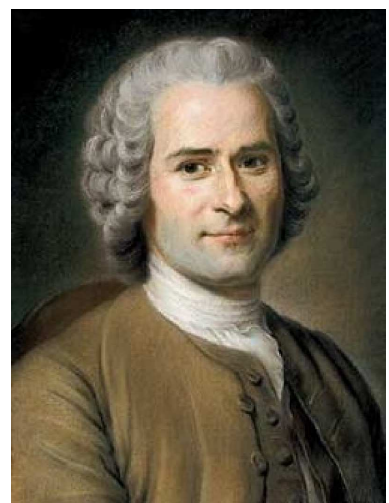
Au siècle des Lumières, Voltaire, figure philosophique phare de cette période, défend le théâtre en écrivant un grand nombre de pièces (*La Henriade*, *Brutus*, *Zaïre*, *La Mort de César*, *Zadig*, *Nanine*, *Oreste*, *Sémiramis*...) même si la plupart, aujourd'hui, sont tombées dans l'oubli.

Diderot, l'inventeur du Drame moderne avec sa pièce *Le Fils naturel* suivi des *Entretiens sur le Fils naturel*, écrit sur l'acteur avec son *Paradoxe sur le Comédien*, autre texte fondamental sur le théâtre.



D'Alembert, de son côté, publie un article sur Genève dans *L'Encyclopédie*, et propose la construction d'un théâtre dans cette ville en argumentant des bienfaits de l'art dramatique.

Jean-Jacques Rousseau, plutôt seul du côté de La Nature, envoie une réponse cinglante en faisant paraître en 1758 la ***Lettre à d'Alembert sur les spectacles***, brûlot contre le théâtre. Et pourtant, il vient juste de publier une comédie en 1754, ***Narcisse ou l'amant de lui-même***. Cette comédie avait été représentée le 18 décembre 1752 par les Comédiens ordinaires du Roi. La comédie de *Narcisse*, en 62 pages, était précédée d'une « Préface » de XXXIII pages, mais ces deux textes n'étaient pas contemporains. La première version de *Narcisse* devait dater de 1734, puisque Rousseau dit l'avoir écrite entre 18 et 22 ans, la « Préface » fut écrite à la suite des polémiques suscitées par le premier *Discours*, sur les sciences et les arts, mais avant le second *Discours*, sur les origines de l'inégalité.

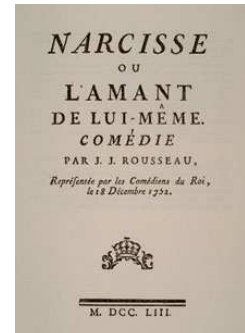


Voilà le ***Paradoxe de l'écrivain*** avec ses contradictions : auteur dramatique à certains moments de sa vie (Il a quand même écrit plusieurs pièces et livrets musicaux!), il s'insurge contre les méfaits du théâtre. Comme il le dit lui-même : « ***J'aime mieux être homme à paradoxes qu'homme à préjugés.*** ».

2 - Le montage des deux textes

La pièce cadre, ***Narcisse ou l'amant de lui-même***, une comédie, est une variation autour du mythe de Narcisse, mais avec une différence notable. Au lieu de tomber éperdument amoureux de son reflet comme dans la mythologie, le Narcisse de la pièce, Valère, tombe amoureux de son portrait peint au féminin. Les personnages de la pièce sont au nombre de sept :

- Lisimon, le père, sorte de Géronte molièresque
- Valère, son fils, « bien tourné » de sa personne, promis à Angélique
- Lucinde, sa sœur, enjouée, promise à Léandre, frère d'Angélique
- Angélique, pupille de Lisimon
- Léandre, frère d'Angélique, pupille de Lisimon
- Marton, suivante
- Frontin, valet de Valère



La ***Lettre à d'Alembert sur les spectacles*** : nous utilisons les passages les plus affirmés, les plus intemporels, ceux qui sont susceptibles de concerner les gens de maintenant pour entrecouper, illustrer, frictionner, interroger, mettre en valeur la pièce cadre. En particulier :



- La place des spectacles dans la république
- Sur le théâtre classique de Corneille et le théâtre de Molière, école de vices et de mauvaises mœurs
- Sur le théâtre et la raison
- Sur les caractéristiques des spectacles et les caractéristiques des peuples
- Sur les femmes comme sur les femmes comédiennes
- Sur la vieillesse
- Sur la nécessité du théâtre dans les grandes villes et pas dans les petites villes
- Sur la nécessité de spectacles « naturels »
- Sur l'état licencieux du comédien en général...

3 - Quelques idées de départ...

Différencier **Nature** et **Culture**.

Pouvoir jouer en **intérieur** comme en **extérieur**.

Le thème de la pièce n'est ni exclusivement historique, ni seulement contemporain, mais **intemporel**.

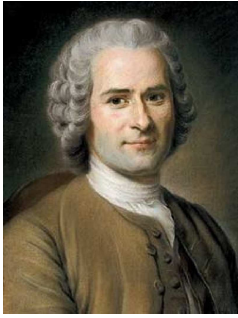
Le « Siècle des Lumières » porte bien son nom : sa traduction sur le plateau doit donc être **lumineuse** dans la scénographie, les costumes, mais aussi le jeu (donc léger avec des chants et des danses).

Donner à bien entendre cette langue « fleurie » : travail important sur le phrasé et l'élucidation du texte en répétitions.

Etre très clair dans les **transitions** entre les deux textes.



4 - La révélation



Suite à une proposition pour le visuel de l'affiche d'un « Morphing » sur fond vert entre Marilyn Monroe et Jean-Jacques Rousseau, la décision a été immédiate : situer la pièce au XVIII^{ème} siècle, siècle des Lumières, comme dans les années 60/70.



Le Siècle des Lumières :

- C'est le gilet et pourpoint type Louis XV, Louis XVI.
- C'est le maquillage outrancier avec mouche et perruques.
- C'est un langage précieux, ourlé, châtié.



Les années 60/70 :

- C'est le Pop-Art, mouvement pictural américain flashy, lumineux et coloré avec Andy Warhol et ses 9 Marilyn



- C'est la naissance du Rock et ses fameuses batailles sur les plages anglaises entre les Mod's sur leurs Vespa (les minets) et les Rocker's sur leurs motos (sales, violents et rebelles).



- C'est le succès mondial d'un groupe de rock,



les Rolling Stones et leur tube Angie.

5 - La traduction sur le plateau

La scénographie s'appuie sur un mélange de Nature avec la couleur verte et de Culture des Lumières avec la couleur argentée, la couleur blanche et des éclats lumineux constitués par du mobilier, des cadres et des boules à facettes.



Les costumes rappellent le XVIII^{ème} siècle pour Rousseau et ses comparses délivrant des passages de La ***Lettre à d'Alembert sur les spectacles***. Par contre, ils sont composés d'un mélange de robes Marilyn, de costumes de Mod's et de Rocker's pour les personnages de la pièce ***Narcisse ou l'amant de lui-même***.



L'éclairage blanc et rouge, radical entre les passages, s'inscrit dans la tradition très colorée du Pop-Art.



Une seule liberté avec le texte de ***Narcisse ou l'amant de lui-même*** : remplacer Sangaride, très belle jeune fille de l'opéra Atys de Lully, par Angie, figure Rolling-Stonienne lors de la comparaison avec la jeune première de la pièce, Angélique pour une meilleure compréhension du texte. Qui connaît Sangaride aujourd'hui ? Tout le monde connaît l'air de Angie, mais tout le monde connaît-il les arias de l'opéra Atys ?

Les créateurs du spectacle :

Montage, scénographie et mise en scène : **Philippe Georget**

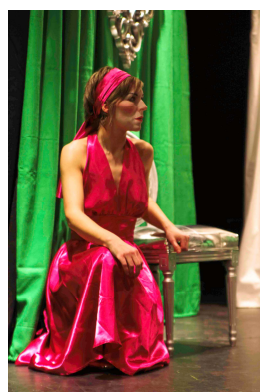
Professeur de théâtre en section L3 « Théâtre-Expression dramatique » au Lycée Jeanne Hachette de Beauvais et chargé de cours en licence « Arts du spectacle » à l'Université d'Artois.

Formation longue et discontinue avec les CEMEA sur le Jeu Dramatique et participation à divers stages d'Alain Knapp, Jean Claude Penchenat, Mario Gonzales, Maxime Lombard, Ludovic Lagarde, Alain Mollet, Daniel Lemahieu, Hervé Haggai, Sylvie Baillon, Jean Baptiste Manessier, Florence Giorgetti, Bernard Grosjean, Michel Vinaver, Catherine Zambon, Jean Pierre Lescot, Michel Azama, Frédérique Wolf Michaux, Brigitte Jaques-Wajeman, Christian Rist.



Fondation de la Cie Théâtre Tiroir en 1998, dans l'Oise et le bassin Creillois et metteur en scène des spectacles et des performances de la Cie.

A travaillé comme **comédien** sous la direction de Florence Giorgetti, Sylvie Baillon, Nicolas Derieux, Gérard Lorcy, Fred Egginton.



Muriel Bertrand, comédienne

Comédienne depuis 1995.

Formation au Cours Florent en 1993, au Conservatoire du 17^{ème} arrondissement de Paris en 1994 puis à l'école Jean Périmony de 1995 à 1997.

Travaille avec Benoit Vitse et la Compagnie Guillaume Cale en 1995, Gérard Lorcy et la Compagnie Ô Fantômes en 2010 et participe quasiment à toutes les aventures théâtrales avec Philippe Georget et Théâtre Tiroir de 2000 à 2012.

Philippe Journo, comédien

Comédien depuis 1987.

Formation à la ligue d'improvisation française et participation à divers stages de Catherine Boskowitz, Miguel Demuynck, Alain Knapp, Jean Claude Penchenat.

Fondation de la Cie des Omerans avec Jacques Frot en 1987, dans le Val d'Oise et créations de spectacles tout publics.

En 1995, installation en Bourgogne. **Travaille** sous la direction de Brendan Burke, Jean Michel Fremont, Christian Duchange, Evelyne Beighau, Noel Jovignot, Pierre Lambert, Robert Cantarella, Leyla Rabih, Elisabeth Barbazin ...

En 2006, rencontre avec Marion Golmard et Elisabeth Barbazin. Création du **Collectif 7'**.



Comédiens : **Monique Béaur, Bruno Gacek, Emilie Lamy, Elisabeth Manzanares, Gilles Monceau, Monique Moullahem, Charly Mullot, Eliane Thibaut, Emeline Vaccari,**

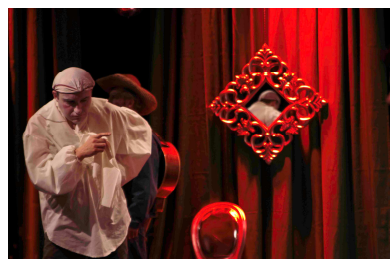


Comédiennes et comédiens assidus et habituels de Théâtre Tiroir depuis longtemps.

Lumières : **Jérôme Bertin**

Eclairagiste

Régisseur lumière et plateau au Centre Culturel de Tergnier de 2001 à 2003



Créateur et régisseur lumière depuis 2004 pour diverses compagnies picardes de théâtre et de danse : *Cie l'Echappée* avec Didier Perrier ; *Cie Josefa*, Rachel Matéis ; *Cie de l'Arcade*, Vincent Dussard et Agnès Renaud ; *Cie Appel d'Air*, Benoit Bar ; *Tichot* (chanson française) ; *Jeune Ballet de Picardie* ; *Hapax Compagnie*, Pascal Giordano ; *Théâtre-Tiroir*, Philippe Georget ; *Cie Dans le Ventre*, Rebecca Chaillon ; *Cie Grabuge*, Fred Egginton....

Régisseur général depuis 5 ans du festival VO en Soissonnais et durant 2 années du festival *C'est Comme Ca* de l'Echangeur à Château-Thierry, en collaboration avec le directeur technique Christophe Poux.

Conception du visuel : **Corinne Journo**

Graphiste - Plasticienne - Professeur d'arts plastiques

Création de visuels pour la Cie Théâtre Tiroir sur les spectacles :

- « *Justin prend du Spectrum !* » de Rémi De Vos
- « *Modeste proposition ...* » d'après Jonathan Swift
- « *Le Paradoxe de l'écrivain* » sur et de Jean-Jacques Rousseau



Conception de décors pour la Cie Quelque part sur le spectacle « *Du côté de San Pedro* » de Lucien Corma, pour la Cie Théâto sur le spectacle « *Kiki l'indien* » de Joël Jouanneau.

Exposition personnelle « *Non montres* »

Création Maquillages : **Florence Chantriaux**

Plasticienne - Professeur d'arts plastiques

Formation : formation théorique et pratique à partir des traditions masquées et maquillées des différentes civilisations depuis 1987 ; création et recherche en peinture sur visage depuis 1984.

Responsable de l'atelier pour adultes « maquillage » à l'ADAC de Paris depuis 1989

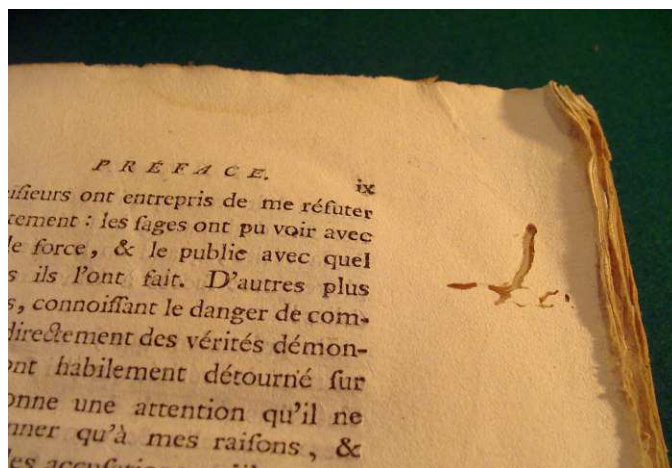


Administration : **Mathilde Georget**

Administratrice

Formation : 2004-2005, Licence Conception et Mise en Œuvre de Projets Culturels à l'Université de Rouen ; 2005-2007, Master Management des manifestations et des organisations culturelles à l'IMPGT d'Aix-en-Provence.

Stages : 2005, Stage communication au Théâtre CDN Dijon Bourgogne pour le Festival *Frictions* ; 2006 · Stage communication et diffusion à Karwan - Pôle de développement et diffusion des arts de la rue et du cirque en région PACA ; 2007 · Stage production et logistique au Festival d'Avignon



Administratrice de la compagnie METALVOICE et de *La Transverse*, espace dédié à la création et diffusion des arts de la rue de 2008 à 2012

Conditions Générales

Durée du spectacle : 1H40 sans entracte

Nombre de personnes : 13 soit 11 comédiENes, 1 metteur en scène et 1 régisseur

Prix du spectacle : 1000 € TTC

Contact : THÉÂTRE TIROIR

Tél. : 06 10 22 75 82

Courriel : philippe.georget9@wanadoo.fr

Site : <http://theatre.tiroir.free.fr>

theatretiroir@gmail.com

Fiche technique

Espace scénique

- **Dimension souhaitée** : 8 m d'ouverture (au cadre, 10 m de mur à mur) x 7 m de profondeur
- **Hauteur scène/plafond** : 4 m minimum
- **Décor** : 8 m de large par 5 m de profondeur par 3 m de haut ; modulable. Tous nos rideaux classés M1.

Son

- 1 système de diffusion adapté à votre salle
- 2 lignes de retour, 1 jardin / et 1 cour
- 1 table de mixage
- 1 micro cravate HF (nous fournissons)
- 1 lecteur CD

Lumière

Pupitre à mémoires 24 circuits

Gradateurs : 24 x 3 kW

de 19 PC à 21 PC (dont de 6 à 8 PC 1 kW)

3 Découpes 1 kW

2 Horiziodes 1 kW

8 PAR CP60

8 PAR CP62

5 F1 (fournis par la Cie)

Gélatines

Format PC : L202 x 5, L201 x 3, L203 x 6, #114 x 2

Format PAR : L026 x 8

Format Horiziodes : #114 x 2

Accessoire

1 platine de sol

Montage et besoins en personnel

La veille de la représentation :

Implantation lumière : régisseur lumière et un électro

Le jour de la représentation :

Montage décor : 1 service / 1 régisseur plateau

Réglage lumière et installation son : 3 heures / régisseur lumière et régisseur son

Conduite lumière, balance son et filage technique : 2 heures / régisseur lumière et régisseur son

Démontage ¼ d'heure après la représentation : 2 heures / la Compagnie et un régisseur plateau

Contact régie lumière : Jérôme Bertin - 06 59 14 99 24 / hyeronimus57@yahoo.fr